



CONVENTION SUR LES ESPÈCES MIGRATRICES

UNEP/CMS/Action concertée 13.7

Français

Original : Anglais

ACTION CONCERTÉE POUR LE MARSOUIN COMMUN (*Phocoena phocoena*) DANS LA MER BALTIQUE ET LA PÉNINSULE IBÉRIQUE¹

Adoptée par la Conférence des Parties lors de sa 13^e réunion (Gandhinagar, février 2020)

(i). Auteurs :

Les promoteurs : Coalition Clean Baltic, Whale and Dolphin Conservation, Humane Society International et ORCA. Les auteurs de cette proposition ont tous une expérience considérable de la biologie et de la conservation des cétacés et de l'élaboration d'une politique de conservation marine. En outre, les quatre organisations contribuent au travail d'ASCOBANS, l'accord régional couvrant ces populations.

Coalition Clean Baltic

La Coalition Clean Baltic (CCB) est active dans la conservation des marsouins communs de la mer Baltique depuis plus d'une décennie. CCB coordonne actuellement les trois plans de conservation des marsouins communs d'ASCOBANS, et travaille également sur d'autres projets pour améliorer la sensibilisation et l'état de conservation du marsouin commun de la mer Baltique.

Conservation des baleines et des dauphins

La conservation des baleines et des dauphins (WDC) travaille depuis plus de trente ans à protéger les baleines et les dauphins du monde entier des défis auxquels ils sont confrontés chaque jour. Avec une vaste expérience dans le financement de projets vitaux de conservation, d'éducation et de recherche, WDC est une autorité mondiale sur les questions relatives aux baleines et aux dauphins.

Humane Society International

Humane Society International (HSI) est l'une des organisations de protection animale les plus importantes et les plus efficaces au monde, avec des bureaux dans plusieurs pays européens et ailleurs. Il a une longue histoire de travail sur les questions relatives à la faune marine, y compris dans le contexte de la CMS, d'ASCOBANS et d'ACCOBAMS.

ORCA

ORCA est une organisation caritative basée au Royaume-Uni qui se consacre à la protection à long terme des baleines, dauphins et marsouins dans les eaux britanniques, européennes et mondiales. L'ORCA recueille des données scientifiques sur la densité, la distribution et l'aire de répartition des espèces de cétacés dans les eaux européennes depuis 1995, en se spécialisant dans l'échantillonnage à distance, en utilisant la science citoyenne et les plateformes d'opportunité.

¹ Les appellations géographiques utilisées dans ce document n'impliquent d'aucune manière l'opinion de la part du Secrétariat de la CMS (ou du Programme des Nations Unies pour l'Environnement) concernant le statut juridique de tout pays, territoire ou zone ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document repose exclusivement sur son auteur.

(ii). Espèces cibles, taxons ou populations inférieurs ou groupes de taxons ayant des besoins communs :

Classe : Mammifères

De l'ordre : Artiodactyla

Infraorder : Cétacés

Famille : Phocoenidae

Espèce : *Phocoena phocoena* - Marsouin commun : Populations baltes et ibériques.

(iii). Répartition géographique :

Population du marsouin commun de la mer Baltique

Répartition historique

L'aire de répartition historique des marsouins dans la région de la mer Baltique comprend l'ensemble du Kattegat, du Skagerrak et de la mer Baltique proprement dite, et se poursuit vers le nord jusqu'au golfe de Riga, au golfe de Finlande et à Kemi, dans la partie nord-est du golfe de Bothnia (Koschinski, 2001 ; HELCOM, 2013 ; Benke *et al.*, 2014 ; Loisa, 2016). Des observations ont été faites en Estonie et en Lettonie pendant l'été et l'automne, et certains individus sont même entrés dans la Neva à Saint-Pétersbourg, dans le golfe le plus profond de Finlande (Koschinski, 2001). Cependant, au cours de la seconde moitié des années 1900, le nombre de marsouins dans la mer Baltique a diminué et leur aire de répartition s'est contractée vers le sud et l'ouest. Les observations dans la partie la plus orientale et la plus septentrionale de la Baltique sont maintenant rares (Koschinski, 2001).

Répartition actuelle

La plupart des informations disponibles sur la sous-population de la mer Baltique proviennent de données sur les captures accidentelles, les échouages et les observations enregistrées le long des côtes de la mer Baltique (HELCOM, 2016). Les observations sont rares et l'espèce est pratiquement absente du nord-est de la Baltique (Koschinski, 2001). Jusqu'à récemment, on considérait que les frontières spatiales entre les sous-populations de la zone du Belt et de la mer Baltique étaient celles de Drogden et de Darss Sills (p. ex. Berggren *et al.*, 2002 ; Huggenberger *et al.*, 2002 ; Gallus *et al.*, 2012 ; Benke *et al.*, 2014). Cependant, une évaluation complète de la distribution spatio-temporelle de la sous-population de la mer Baltique a été réalisée entre mai 2011 et mai 2013 par le projet de surveillance acoustique statique du marsouin commun de la mer Baltique (SAMBAH, 2016 ; Carlén *et al.*, 2018), qui a déployé 304 dispositifs acoustiques dans les eaux de la mer Baltique de l'extrémité est de la zone du Belt au nord des îles Åland (entrée dans le golfe de Botnie). La sous-population de la mer Baltique s'est révélée être spatialement distincte de la sous-population de la zone du Belt pendant la période de reproduction en été (mai à octobre), mais avec un mélange probable des deux sous-populations au sud-ouest de la mer Baltique en hiver (Carlén *et al.*, 2018). Ceci était cohérent avec des travaux acoustiques antérieurs dans la Baltique allemande (Gallus *et al.*, 2012 ; Benke *et al.*, 2014), qui indiquaient que les eaux allemandes au nord et à l'est de l'île de Rügen (baie de Poméranie) étaient occupées par des marsouins de la zone du Belt pendant l'été (juin à août), mais que pendant l'hiver les sous-populations de la zone du Belt et de la mer Baltique se déplaçaient à l'ouest de sorte que la baie de Poméranie était occupée par les marsouins de la Baltique en hiver (janvier à mars). Les eaux longeant la côte sud de la Suède et autour de l'île danoise de Bornholm sont également susceptibles d'être utilisées de façon saisonnière par les marsouins des deux sous-populations. Par conséquent, les limites de la répartition hivernale des marsouins de la Baltique demeurent obscures et se compliquent par le mélange apparent de deux sous-populations dans les mêmes zones.

Sur la base des résultats de SAMBAH, Carlén *et al.* (2018) ont proposé une frontière estivale de gestion sud-ouest pour la sous-population de la Baltique, suivant une ligne diagonale s'étendant approximativement entre Hanö en Suède et Słupsk en Pologne (figures 1 et 2). La frontière de gestion proposée se situait un peu plus à l'est que la frontière de gestion estivale la plus à l'est proposée précédemment pour la sous-population de la zone du Belt (13,5° de longitude est : Sveegaard *et al.*, 2015), mettant en évidence une zone de faible présence de marsouins entre les

deux sous-populations pendant l'été. À l'intérieur de leur aire de répartition estivale, les marsouins de la Baltique étaient concentrés dans les eaux suédoises et polonaises des rivages de Hoburgs et Midsjöbankarna, dans une zone considérée comme une zone de reproduction essentielle pour la sous-population (figure 2 ; Evans et Similä, 2018). En hiver, la sous-population de la Baltique était plus répandue, avec des détections acoustiques enregistrées du sud-ouest de la Baltique aux îles Åland à l'entrée du golfe de Botnie, et de faibles densités le long de la Lituanie, de la Lettonie et de la côte est de la Suède (Carlén *et al.*, 2018).

Le projet SAMBAH n'a pas enregistré de détections dans le golfe de Riga, ce qui indique que les marsouins sont très rares dans ces régions (Carlén *et al.*, 2018). Cependant, une campagne d'observation lancée par le ministère de l'Environnement finlandais en 2001 a abouti à 63 observations de 113 individus dans les eaux finlandaises entre 2000 et 2015, et comprenait un certain nombre d'observations dans le golfe de Finlande et plus au nord du golfe de Botnie (Loisa, 2016). Les enregistrements dans les eaux polonaises sont rares et comprennent principalement des prises accessoires, avec une moyenne de 4,5 animaux capturés chaque année entre 1990 et 1999, principalement dans la baie de Puck dans la partie ouest de la baie de Gdansk (Koschinski, 2001 ; Skóra et Kuklik, 2003).

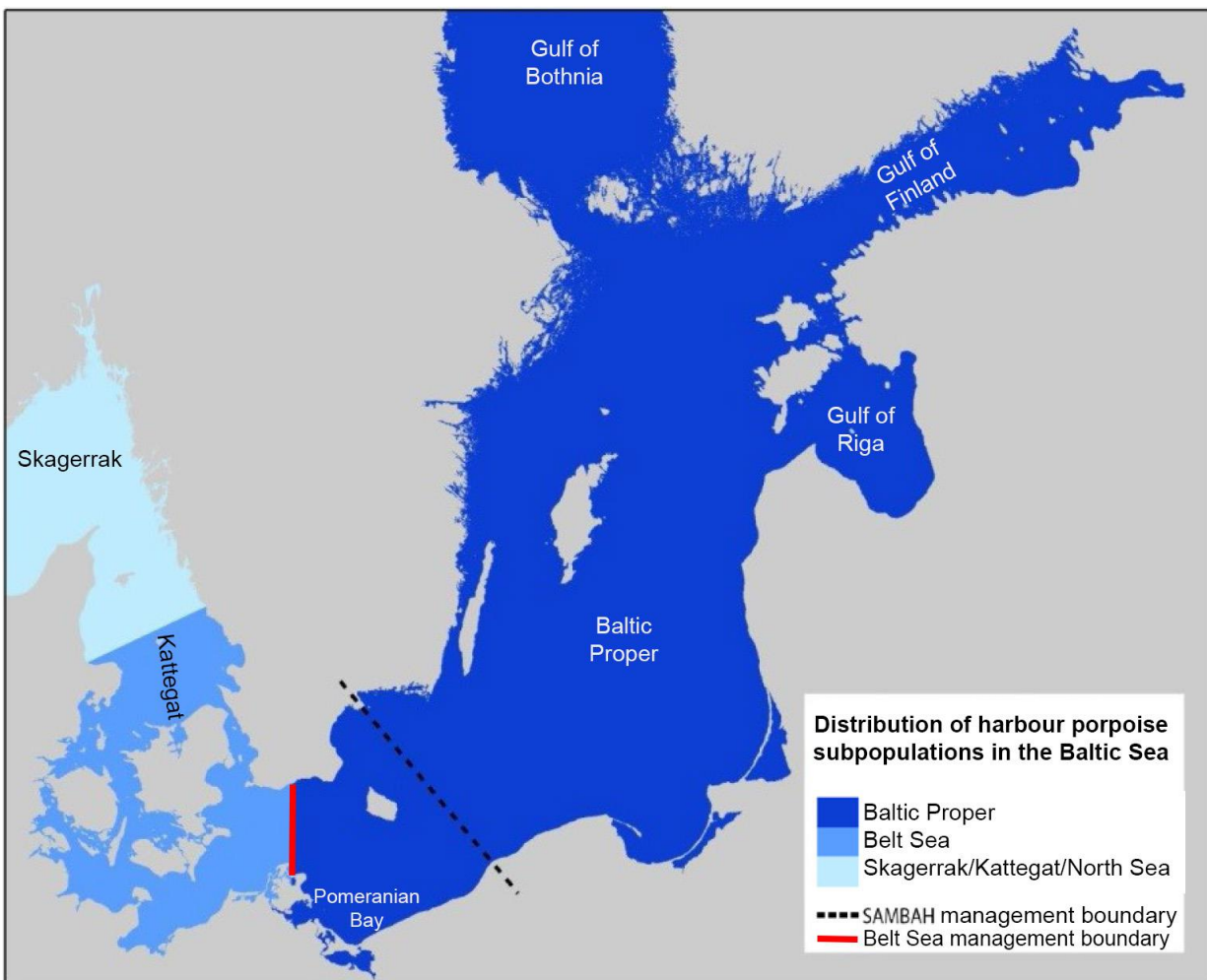


Figure 1. Aires de répartition des sous-populations de marsouins communs dans la mer Baltique (adapté de Loisa, 2016) et limites de gestion estivale proposées pour les sous-populations de la zone du Belt (13,5°E : Sveegaard *et al.*, 2015) et Baltique (Carlén *et al.*, 2018).

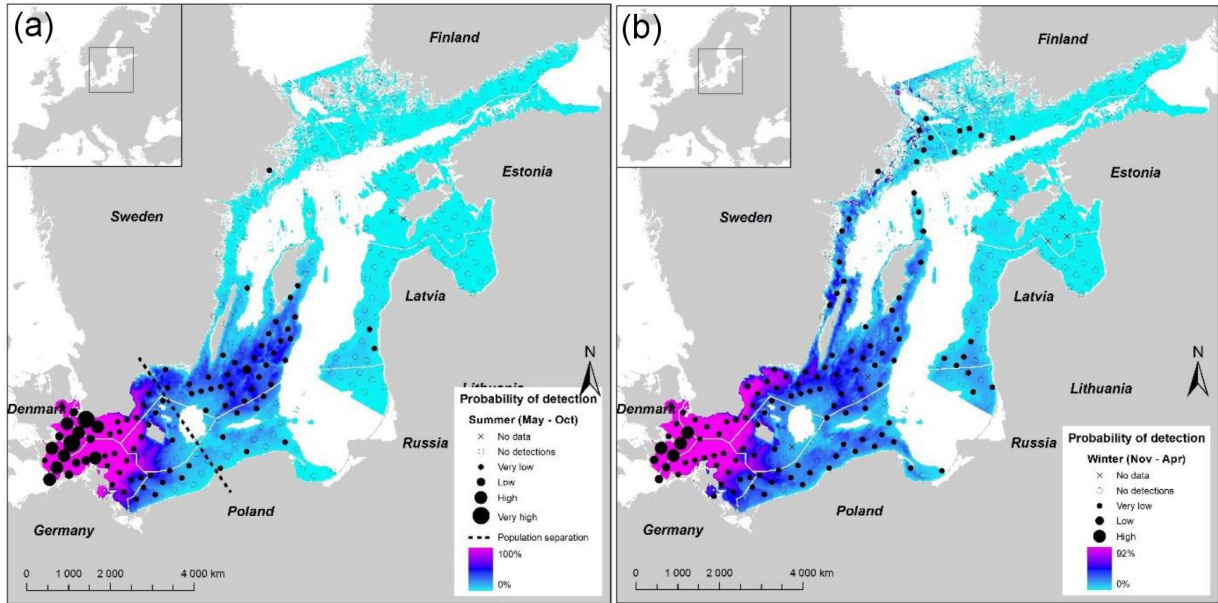


Figure 2. Probabilité saisonnière prévue de détection des marsouins communs dans la zone du projet SAMBAH pendant la saison : (a) mai-octobre ; et (b) novembre-avril (SAMBAH, 2016). La ligne en pointillé indique la séparation spatiale entre les populations de marsouins communs de la zone du Belt et de la Baltique entre mai et octobre.

La population de marsouins communs ibériques

Vue d'ensemble

La population de marsouins communs ibériques habite la zone de remontée des eaux froides le long des côtes atlantiques de l'Espagne et du Portugal (figures 3 et 4 : Donovan et Bjørge, 1995 ; Sequeira, 1996 ; Read, 2016 ; Fontaine, 2016 ; Hammond *et al.*, 2017).

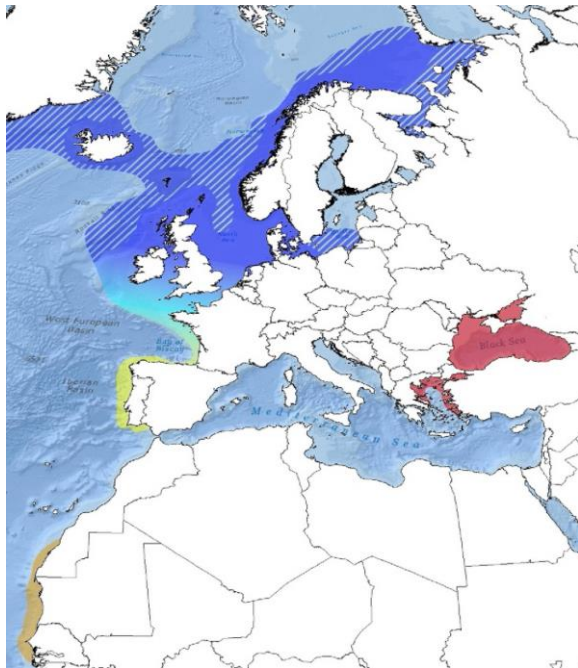


Figure 3. Répartition de trois sous-espèces de marsouins communs dans l'Atlantique Nord-Est (d'après Fontaine, 2016). Bleu = Atlantique nord (*P. p. phocoena*) ; jaune = Ibérique (*P. p. meridionalis*) ; orange = Afrique du Nord-Ouest (*P. p. meridionalis*) ; rouge = mer Noire (*P. p. relictus*) ; dégradé du bleu au jaune = zone de contact entre les marsouins ibériques et nord-atlantiques.

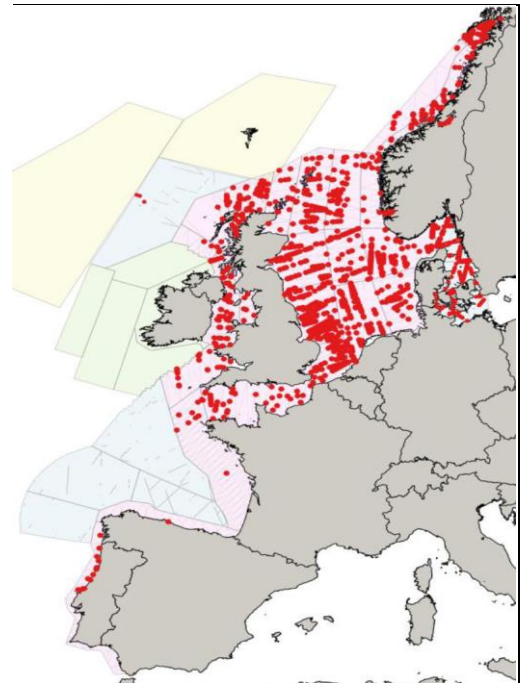


Figure 4. Observations de marsouins communs lors de l'enquête SCANS III en 2016. D'après Hammond *et al.* (2017).

Répartition historique

Historiquement, la population ibérique était probablement présente dans une répartition continue avec la population européenne de l'Atlantique Nord, qui se trouve actuellement depuis la côte française du golfe de Gascogne vers le nord jusqu'en Islande (Fontaine *et al.*, 2007, 2010). Des études génétiques ont révélé une divergence génétique superficielle entre les marsouins ibériques et ceux apparaissant au nord du golfe de Gascogne (Tolley et Rosel, 2006 ; Fontaine *et al.*, 2007). Cela a été initialement considéré comme le résultat de la fragmentation de l'habitat induite par le réchauffement climatique après le Petit âge glaciaire (PAG ; Fontaine *et al.*, 2007, 2010). Cependant, les travaux ultérieurs de Fontaine *et al.* (2014) ont permis de découvrir une divergence profonde d'ADNmt entre les marsouins européens de l'Atlantique Nord, les régions de remontées d'eaux froides ibérique/nord-ouest africain et de la mer Noire, indiquant qu'ils avaient évolué indépendamment les uns des autres pendant une période de temps substantielle. Les deux dernières populations semblent avoir partagé un ancêtre commun avant de se séparer de la population européenne de l'Atlantique Nord. Fontaine *et al.* (2014) ont proposé que cet ancêtre commun soit issu d'un mouvement de marsouins vers la mer Méditerranée en provenance de l'Atlantique lors de conditions climatiques plus froides associées au dernier maximum glaciaire. Le réchauffement qui a suivi a provoqué le retour des marsouins de la Méditerranée occidentale dans les eaux de l'Atlantique, ce qui a conduit les populations relictuelles de la péninsule ibérique et du nord-ouest africain à utiliser des habitats dans lesquels il existe suffisamment de remontées d'eaux productives pour répondre à leurs besoins énergétiques. Par conséquent, la population ibérique actuelle est apparue en raison de la contraction de l'habitat productif d'eau froide pendant le réchauffement postglaciaire, laissant les populations de marsouins fragmentées d'une répartition historique beaucoup plus large.

Espagne

La grande majorité (86 pour cent) des échouages de marsouins signalés en Espagne entre 1978 et 1994 se sont produits le long de la côte ouest de la Galice (Lens, 1997) et relativement peu le long de la côte de Gascogne (López *et al.*, 2002). Cette répartition est supportée par les données d'observations récentes. Aucun marsouin n'a été observé sur l'ensemble de la côte nord de l'Espagne en 2006/07, et seulement deux observations ont été enregistrées pendant la surveillance côtière (López *et al.*, 2013). Au cours de cinq années de surveillance côtière en Galice, Pierce *et al.* (2010) ont constaté que les marsouins étaient enregistrés dans 1,6 pour cent des périodes d'observation côtière et étaient largement répartis, les fréquences les plus élevées étant observées au large de Faro Punta Roncadoira, sur la côte nord de Galice, Faro Cabo Vilán près du Cabo Fisterra (point le plus occidental de Galice) et La Guardia, située à proximité de la frontière avec le Portugal. Bien que largement répandus dans les eaux côtières galiciennes, les relevés par bateau indiquent que la côte sud-ouest de la Galice revêt une importance particulière pour les marsouins (Spyrakos *et al.*, 2011 ; Fernández *et al.*, 2013 ; Llavona Vallina, 2018). Malgré une large répartition des efforts de prospection multi-facettes au large de la Galice entre 1998 et 2009, des observations de marsouins (n = 35) ont été enregistrées uniquement entre Cabo Fisterra et la frontière portugaise (Fernández *et al.*, 2013). Les relevés effectués dans cette région (Ría d'Arousa) entre 2014 et 2017 ont enregistré 70 rencontres avec des marsouins (338 animaux), les observations ayant été réparties dans l'ensemble de la zone d'étude (Díaz López et Methion, 2018). Les marsouins semblent être rares au large du sud de l'Espagne dans le golfe de Cadix (Sociedad Española de Cetáceos, 2006) et sont généralement absents du détroit de Gibraltar et de la Méditerranée occidentale (Frantzis *et al.*, 2001). Un petit nombre d'observations de marsouins dans le nord de l'Égée proviendraient de la population isolée de la mer Noire (Frantzis *et al.*, 2001 ; Fontaine, 2016).

Portugal

Les informations initiales sur la répartition des marsouins au Portugal proviennent des échouages, plus de 86 pour cent d'entre eux se trouvant dans les régions de remontées d'eaux des côtes nord et centre du Portugal ; la plupart (67 pour cent) autour d'Aveiro et de Figueira da Foz (Sequeira, 1996). Depuis lors, un ensemble de données plus complet a montré que des échouages se produisent tout au long du littoral portugais, en particulier entre Viana do Castelo au nord et Nazaré au centre du Portugal (Ferreira *et al.*, 2017). Entre 1978 et 2015, 347 échouages de marsouins ont été signalés dans le centre et le nord du Portugal, dont 43 en 2014 (Ferreira *et al.*, en prép.).

L'enquête SCANS de 2016 a enregistré des observations de marsouins de la frontière avec la Galice au sud de Peniche, mais il n'y a eu aucune observation au sud de cette région (figure 4 ; Hammond *et al.*, 2017). Cependant, les observations enregistrées sur diverses plates-formes depuis 2008 confirment les apparitions tout au long de la côte portugaise, avec une zone de concentration principale située entre Porto et Nazaré, et un second point chaud entre Vila do Conde et Caminha, près de la frontière avec la Galice (figure 5 ; Vingada *et al.*, 2011 ; Araújo *et al.*, 2015 ; Vingada et Eira, 2017a). Les relevés aériens effectués le long de la côte portugaise ont produit des cartes d'apparitions prédites suggérant des fluctuations annuelles de l'apparition de marsouins, en particulier dans le sud du Portugal (Araújo *et al.*, 2015). En 2017, les relevés de la côte à l'embouchure du fleuve Douro (près de Porto), dans le nord du Portugal, ont inclus des observations répétées d'un animal leuciste, ce qui suggère une certaine fidélité au site à cet endroit (Gil *et al.*, sous presse). Les marsouins sont plus rares dans le sud du Portugal (Araújo *et al.*, 2015 ; Vingada et Eira, 2017a), mais des enquêtes ont révélé des observations régulières au large de la Costa de Setubal et de la Costa Sudoeste, ce qui pourrait jouer un rôle important dans le maintien de la connectivité entre les régions (Araújo *et al.*, 2015 ; Vingada et Eira, 2017a). Il existe peu de données sur la côte du golfe de Cadix. Cependant, en 2009, 22 observations de marsouins ont été enregistrées le long de la côte ouest de l'Algarve au sud du Portugal (du cap São Vicente à Lagos), ce qui indique que les marsouins ibériques habitent également cette région (Castro, 2010).

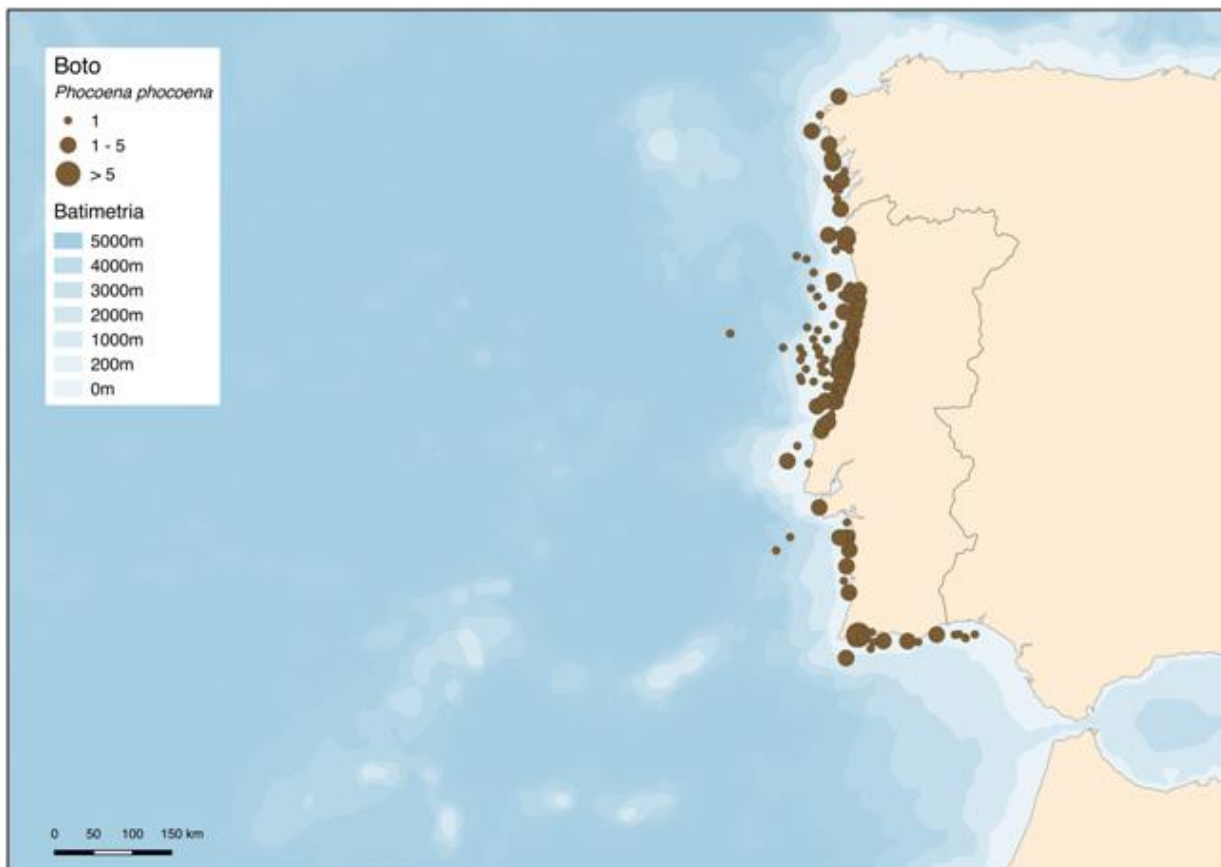


Figure 5. Observations de marsouins communs provenant de recensements aériens, de plates-formes d'opportunités et de relevés côtiers dans les eaux portugaises, 2010-2015. Adapté de Vingada et Eira (2017a).

Limites de répartition

Une zone de très faible densité se trouve le long de la côte sud du golfe de Gascogne, ce qui pourrait représenter la limite nord de la répartition de la population ibérique. Dans cette région, les eaux oligotrophes plus chaudes sont considérées comme une barrière écologique aux mouvements de marsouins et conduisent à la séparation actuelle de la population ibérique du reste de la population de l'est de l'Atlantique Nord (Fontaine *et al.*, 2007, 2010, 2014). Fontaine *et al.* (2017) suggèrent l'existence d'une zone de contact génétique entre les écotypes de la mer du Nord et ibérique dans la région située entre le nord du golfe de Gascogne et le sud-ouest de l'Angleterre, mais tout flux de gènes sera probablement unidirectionnel (vers le nord). La répartition méridionale des marsouins

ibériques s'étend au moins jusqu'à la côte de l'Algarve au Portugal (Sequeira, 1996 ; Castro, 2010 ; Araújo *et al.*, 2015 ; Vingada et Eira, 2017a) et à la côte espagnole du golfe de Cadix (Sociedad Española de Cetáceos, 2006), bien que la rareté des observations dans cette région suggère de faibles densités. Les marsouins sont actuellement absents du détroit de Gibraltar et de la mer Méditerranée, à l'exception de vagabonds occasionnels (Frantzis *et al.*, 2001 ; Fontaine, 2016). Une étude des eaux situées entre le golfe de Cadix et la Mauritanie n'a révélé aucun marsouin au nord d'Agadir au Maroc (30°N ; Boisseau *et al.*, 2007), bien que trois échouages aient été signalés entre Agadir et le détroit de Gibraltar sur une période de surveillance de 29 ans entre 1980 et 2009 (Masski et De Stéphanis, 2015). Le marsouin commun est présent dans le système de remontée d'eau au large de la côte nord-ouest de l'Afrique entre (au moins) les latitudes 14° et 30°N (Sénégal, Mauritanie, Sahara occidental et Maroc : Cadenat, 1949 ; Fraser, 1958 ; Bayed et Beaubrun, 1987 ; Smeenk *et al.*, 1992 ; Donovan et Bjørge, 1995 ; Robineau et Vely, 1998 ; Boisseau *et al.*, 2007). Le manque d'efforts de prospection intensifs dans la région située entre la péninsule ibérique (détroit de Gibraltar) et Agadir (Maroc) limite la compréhension de la connectivité potentielle entre les marsouins africains et ibériques. Jusqu'à preuve du contraire, la ligne de partage des eaux continentales dans le détroit de Gibraltar est réputée représenter la limite de répartition sud de la population ibérique (Donovan et Bjørge, 1995).

Caractère saisonnier

Des échouages et des observations de marsouins communs se produisent toute l'année en Espagne et au Portugal (Sequeira, 1996 ; Lens, 1997 ; López *et al.*, 2002 ; Pierce *et al.*, 2010 ; Vingada et Eira, 2017a ; Díaz López et Method, 2018 ; Ferreira *et al.*, en prép.). Cependant, en Galice, les échouages sont plus fréquents en hiver (avec des pointes entre mars et avril), tandis qu'au Portugal, un pic a été détecté en mai et des valeurs similaires en juin et août (Llavona Vallina, 2018 ; Ferreira *et al.*, en prép.). Les observations depuis un point d'observation côtier dans le centre du Portugal ont également varié en fonction des saisons, les taux d'observation les plus élevés ayant été enregistrés entre octobre et mars, et très peu d'observations entre juillet et septembre (Pereira, 2015).

(iv). Résumé des activités :

Les populations de marsouins communs de la mer Baltique et de la péninsule ibérique sont considérées comme des espèces gravement menacées et extrêmement isolées, et elles ont été reconnues comme hautement prioritaires pour la conservation par de nombreuses enceintes scientifiques. La nécessité d'inscrire ces populations à l'Annexe I de la CMS a été reconnue lors de la 24^e réunion du Comité consultatif d'ASCOBANS en 2018. Malgré cela, la nomination n'a pas eu lieu. Notant cela et pour les raisons détaillées dans le présent document, les activités de cette proposition sont d'une importance capitale pour la protection des deux populations de marsouins communs.

Les activités et les actions proposées soutiennent les travaux d'ASCOBANS et le Plan d'action pour le marsouin de la Baltique. Cette action concertée renforcera également les efforts de collaboration de toutes les Parties à la CMS situées en bordure de la Baltique.

De même, la population ibérique bénéficiera des mesures préconisées, notamment en ce qui concerne la réduction de la mortalité non intentionnelle due aux prises accessoires de la pêche.

(v). Activités et résultats escomptés :

Les auteurs contribueront aux actions suivantes en faveur des populations de marsouins communs de la mer Baltique et ibériques :

- Participer à l'élaboration d'un plan d'action pour la population de marsouins communs ibériques. **Calendrier : avant la COP 14**
- Travailler au soutien du plan de rétablissement d'ASCOBANS pour le marsouin commun de la mer Baltique (plan Jastarnia). **Calendrier : continu, avec un rapport annuel sur les progrès accomplis aux réunions du comité consultatif de Jastarnia et d'ASCOBANS**

- Travailler pour aider les gouvernements à collecter des données pertinentes sur l'effort de pêche dans l'aire de répartition des deux populations, notamment
 - o type de matériel
 - o temps de trempage x longueur du filet
 - o navires de toutes tailles
 - o données sur les prises accessoires
- Calendrier : ouvert**
- Encourager et, le cas échéant, aider les enquêtes à grande échelle et le suivi national des populations respectives. Cela devrait être coordonné entre les pays et soutenir et élargir la base de connaissances nécessaire à une gestion efficace. **Calendrier : comme il s'avère approprié**
- Aider les gouvernements à élaborer des mesures de gestion et d'atténuation dans l'aire marine protégée et dans l'aire de répartition élargie de la population de la mer Baltique. **Calendrier : comme il s'avère approprié**
- Soutenir les gouvernements dans la création d'un réseau approprié d'aires de protection marines pour la population de marsouins communs ibériques, et aider au développement de mesures de gestion et d'atténuation dans cette zone et dans l'ensemble de l'aire de répartition des populations. **Calendrier : élaboration d'une proposition avant la COP 14**
- Contribuer au développement d'objectifs de conservation pertinents pour la réglementation de l'UE, tels que les valeurs de conservation favorables pour la directive Habitats et les valeurs seuils pour le GES pour les indicateurs MSFD D1C2 sur l'abondance de la population et D1C4 sur l'aire de répartition des deux populations. **Calendrier : selon les cycles de rapport**
- Travailler à sensibiliser le grand public, les gestionnaires et les décideurs à la population de marsouins communs de la mer Baltique et ibériques, dans tous les États de l'aire de répartition. **Calendrier : ouvert et continu**
- Encourager et soutenir l'inscription appropriée des deux populations aux annexes de la COP 14 de la CMS en 2023. Étant donné que le marsouin de la Baltique est déjà couvert par l'Annexe II de la CMS, cela signifie une inscription à l'Annexe I et l'ajout de la population ibérique aux deux annexes. **Calendrier : avant la COP 14**

Il est proposé que les Parties :

- dès que possible, mettent en place un système cohérent de collecte de données sur l'effort de pêche et les prises accessoires d'espèces protégées, menacées ou en voie de disparition, y compris le marsouin commun, pour les navires de toutes tailles ;
- prennent des mesures et des actions de gestion immédiates, y compris la réglementation de la pêche afin de protéger les marsouins à l'intérieur et à l'extérieur des aires de protection marines telles que les sites Natura 2000 ;
- participent activement à l'élaboration d'un plan d'action pour la population de marsouins ibériques avec effet immédiat ; et
- inscrivent le plus tôt possible les deux populations de marsouins à l'Annexe I de la CMS et ajoutent également la population de marsouins ibériques à l'Annexe II.

(vi). Avantages associés :

Les marsouins communs ont le potentiel d'agir à la fois comme espèces phares et comme espèces indicatrices et, en tant que tels, peuvent contribuer à catalyser des actions de conservation au profit d'écosystèmes entiers.

Par conséquent, cette proposition présente plusieurs avantages associés :

- Elle soutiendra les initiatives existantes concernant les marsouins dans la mer Baltique, telles que la recommandation HELCOM 17/2 ;
- Elle offre de meilleurs avantages pour la conservation d'un plus large éventail de taxons dans l'ensemble des régions concernées ; et

- Dans la région de la mer Baltique, d'autres espèces telles que les phoques et les oiseaux de mer bénéficieront également de mesures de surveillance améliorée et d'atténuation. De même, pour la population de marsouins communs ibériques, un certain nombre d'espèces bénéficieront de mesures de surveillance améliorée et d'atténuation, notamment les tortues, les élasmobranches, les phoques et les oiseaux de mer (dont certaines sont des espèces protégées).

(vii). Délais :

Veillez consulter la section (iv) ci-dessus pour connaître les échéances.

(viii). Relation avec d'autres actions de la CMS :

La mise en œuvre des actions concerne les domaines d'activité suivants de la CMS :

- ASCOBANS, y compris :
 - le plan de rétablissement d'ASCOBANS pour les marsouins de la Baltique ;
 - le plan de conservation d'ASCOBANS pour la population de marsouins dans la Baltique occidentale, la zone du Belt et le Kattegat ;
 - le plan de conservation d'ASCOBANS pour les marsouins dans la mer du Nord ;
- ACCOBAMS, selon les cas ;
- la Résolution 12.22 de la CMS *prises accessoires* ; et
- la Résolution 10.15 (Rev.COP12) *Programme mondial de travail de la CMS pour les cétacés* ; spécifiquement en relation avec les points 7.2 et 9.2

(ix). Priorité de conservation :

Population du marsouin commun de la mer Baltique

Dans la mer Baltique, plusieurs éléments de preuve, notamment la génétique, les données de répartition, la morphométrie du crâne et les travaux sur les contaminants, corroborent l'existence d'une population distincte de marsouins communs. La population de la mer Baltique habite la partie orientale de la mer Baltique, avec une frontière de gestion estivale sud-ouest s'étendant en diagonale entre Hanö en Suède et Słupsk en Pologne (SAMBAH, 2016 ; Carlén *et al.*, 2018), et semble se concentrer sur une zone spatiale relativement petite en été, comprenant les rives au large de Hobourg et Midsjöbankarna en Suède et Pologne.

La population de la mer Baltique est depuis longtemps un sujet de préoccupation en matière de conservation, avec des déclinés remarquables de façon anecdotique au cours du siècle dernier par de nombreux observateurs, et un statut « en danger critique d'extinction » tant sur la Liste rouge de l'UICN (Hammond *et al.*, 2008) que la liste rouge de la Commission pour la protection du milieu marin de la Baltique (HELCOM, 2013). La première, et la seule, estimation de l'abondance disponible pour la sous-population ne portait que sur 497 individus en 2011-2013 et comportait de larges limites de confiance (IC 95 % 80-1 091 ; SAMBAH, 2016). Les informations sur le cycle biologique indiquent que les marsouins femelles de la mer Baltique ont une durée de vie plus courte qu'ailleurs (3,7 ans), avec seulement ~27 % des femelles vivant assez longtemps pour produire un petit (Kesselring *et al.*, 2017, 2018). La mortalité élevée liée aux activités anthropiques due aux prises accessoires de pêches (en particulier les engins statiques tels que les filets maillants) semble être la principale menace pour la sous-population de la Baltique, et elle est considérée comme trop élevée et non durable. Les contaminants de l'environnement peuvent également avoir contribué au déclin de l'abondance des marsouins de la Baltique et à l'absence de rétablissement de cette espèce. Le bruit sous-marin provenant de sources telles que la construction navale et la construction de parcs éoliens en mer peut entraîner des déplacements et avoir des impacts comportementaux. Les faibles effectifs, combinés aux nombreuses menaces qui pèsent sur la population, signifient que les États de l'aire de répartition doivent assurer une protection stricte en interdisant les prélèvements, en conservant les habitats, en limitant les obstacles à la migration et en contrôlant les autres facteurs qui pourraient les mettre en danger. Une action concertée renforcera donc les efforts de collaboration de toutes les Parties à la CMS en bordure de la Baltique.

La population de marsouins communs ibériques

Le marsouin commun ibérique habite une région de remontée d'eau saisonnière le long des côtes atlantiques de l'Espagne et du Portugal. La répartition semble être concentrée autour de la Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, et le long des côtes centrale et septentrionale du Portugal (région géographique dénommée ci-après le nord-ouest de la péninsule ibérique, NOPI). Le marsouin ibérique n'est pas reconnu par la liste rouge de l'UICN. Cependant, une quantité importante d'informations sur les marsouins ibériques est apparue au cours de la dernière décennie et depuis la dernière évaluation de la Liste rouge de 2008. En 2009, le WGMME du CIEM a reconnu les marsouins ibériques en tant que population critique et isolée, représentant une unité démographiquement significative et une unité de gestion unique habitant les zones CIEM 8c et 9a. La population ibérique est génétiquement distincte, présente un flux de gènes faible et asymétrique et, avec les animaux du nord-ouest de l'Afrique, semble constituer un écotype de marsouin unique (Fontaine *et al.*, 2007, 2010 ; Llavona Vallina, 2018). Récemment, des marsouins communs au large de la péninsule ibérique et de l'Afrique du Nord-Ouest ont été proposés comme quatrième sous-espèce reconnue dans l'Atlantique du Nord-Est, *Phocoena phocoena meridionalis* (Fontaine *et al.*, 2014). Aucune différenciation génétique n'est apparente entre les marsouins d'Espagne et du Portugal, ce qui indique qu'ils forment une population unique et largement répartie. Des mouvements réguliers entre les deux pays ne sont pas prouvés mais très probables, sur la base de données génétiques et de déductions tirées du domaine vital typique du marsouin dans d'autres régions. La taille de la population de marsouins ibériques est faible (< 3 000 individus) et les taux de mortalité annuels estimés sont élevés (18 pour cent). On estime que 11 pour cent de la mortalité annuelle des marsouins dans le NOPI a été attribuée directement aux interactions avec la pêche (Read *et al.*, 2013). Cependant, des estimations plus récentes provenant des pêches portugaises suggèrent une prise accessoire de 30,32 pour cent de la taille estimée de la population nationale de 1 531 individus. Ces valeurs dépassent largement la recommandation d'ASCOBANS de 1,7 pour cent d'une population par an et sont non viables. La population ibérique bénéficierait donc grandement du plan d'action recommandé, notamment en ce qui concerne la réduction de la mortalité non intentionnelle due aux prises accessoires de la pêche.

(x). Pertinence :

Les mouvements transfrontières réguliers des marsouins communs de la sous-population de la Baltique sont mis en évidence par des variations spatio-temporelles dans la répartition, la couverture des principales zones de haute densité estivale à travers les frontières suédo-polonaises, et la grande mobilité de l'espèce en général. Des mouvements réguliers entre l'Espagne et le Portugal ne sont pas prouvés mais très probables, sur la base de données génétiques et de déductions tirées du domaine vital typique du marsouin dans d'autres régions.

En inscrivant déjà certaines populations de marsouins communs à l'Annexe II, les Parties à la CMS ont souligné leur état de conservation défavorable et le fait qu'elles bénéficieraient d'une coopération internationale. Cependant, le degré d'action pour la conservation de la population de la mer Baltique gravement menacée, ainsi que de la population ibérique, est extrêmement faible. Nous affirmons donc que les Parties doivent travailler ensemble pour appliquer les mesures de conservation nécessaires de toute urgence pour ces populations.

(xi). Absence de meilleures voies de recours :

Le réseau de la CMS est la plate-forme idéale pour améliorer la sensibilisation et attirer l'attention sur ces populations menacées dans tous les États de l'aire de répartition, en stimulant la mise en œuvre de mesures de gestion et d'atténuation clés dans le cadre de cette Action concertée. Une approche stratégique et collaborative est requise pour faire avancer les mesures nécessaires de manière urgente pour la conservation de ces populations. Pour ce faire, il est essentiel que les Parties travaillent ensemble au développement et à la mise en œuvre d'activités.

(xii). Préparation et faisabilité :

Les ONG concernées par cette proposition ont déjà des flux de travail et des campagnes de sensibilisation du public dans ce domaine et sont déjà pleinement engagées. Ce sera donc une continuation et une extension des programmes existants.

(xiii). Probabilité de réussite :

Compte tenu de l'engagement des quatre auteurs de la proposition, comme le soulignent leurs activités antérieures, cette proposition a de grandes chances d'aboutir.

Cependant, certaines variables échappent au contrôle des auteurs, comme indiqué dans les notes relatives au calendrier ci-dessus et, comme pour tout projet, des effets imprévus liés à des changements de personnel et de financement risquent de se produire.

(xiv). Ampleur de l'impact potentiel :

Voir la section (v), notes sur les avantages associés.

(xv). Rapport coût-efficacité :

La contribution des ONG auteurs de la proposition est volontaire et ne coûte donc rien aux autres.

(xvi). Consultations prévues/entreprises :

Cette proposition a été largement étayée par de nombreuses discussions d'experts auxquelles les auteurs ont été associés pendant un certain nombre d'années et principalement dans le contexte d'ASCOBANS, notamment son plan Jastarnia.

Plus précisément, le document tel qu'il est présenté ici a été élaboré à la suite de la 25^e réunion du comité consultatif d'ASCOBANS en septembre 2019, où le soutien du comité consultatif pour les inscriptions décrites et les mesures de conservation associées pour les deux populations de marsouins communs était évident. Cette réunion s'est achevée le même jour que la date limite pour les propositions à la COP de la CMS.

Références

Marsouin commun de la Baltique

- ASCOBANS (2009). Recovery Plan for Baltic Harbour Porpoises. Jastarnia Plan (2009 revision). 48pp.
- ASCOBANS (2016). Recovery Plan for Baltic Harbour Porpoises. Jastarnia Plan (2016 revision). ASCOBANS Resolution 8.3. Annex I, 8th Meeting of the Parties to ASCOBANS, Helsinki, Finland, 30 August - 1 September 2016. 94pp.
- Benke, H., Bräger, S., Dähne, M., Gallus, A., Hansen, S., Honnef, C.G., Jabbusch, M., Koblitz, J.C., Krügel, K., Liebschner, A., Narberhaus, I. and Verfuß, U.K. (2014). Baltic Sea harbour porpoise populations: status and conservation needs derived from recent survey results. *Marine Ecology Progress Series*, 495: 275-290.
- Berggren, P., Wade, P.R., Carlström J, and Read AJ. (2002). Potential limits to anthropogenic mortality for harbour porpoises in the Baltic region. *Biological Conservation*, 103: 313–322.
- Carlén, I., Thomas, L., Carlström, J., Amundin, M., Teilmann, J., Tregenza, N., Tougaard, J., Jens C. Koblitz, J.C., Sveegaard, S., Wennerberg, D., Loisa, O., Dähne, M., Brundiers, K. Kosecka, M., Kyhn, L.A., Ljungqvist, C.T., Pawliczkai, I., Kozai, R., Arciszewskii, B., Galatius, A., Jabbusch, M., Laaksonlaita, J., Niemi, J., Lyytinen, S., Gallus, A., Benke, H., Blankett, P., Skórai, K.E. and Acevedo-Gutiérrez, A. (2018). Basin-scale distribution of harbour porpoises in the Baltic Sea provides basis for effective conservation actions. *Biological Conservation*, 226: 42-53.
- Evans, P.G.H. and Similä, T. (2018). Progress report on the Jastarnia Plan: The recovery plan for the harbour porpoise in the Baltic proper. 24th ASCOBANS Advisory Committee Meeting AC24/Doc.3.1.b. Vilnius, 25 - 27 September 2018.
- Fontaine, M.C., Roland, K., Calves, I., Austerlitz, F., Palstra, F.P., Tolley, K.A., Ryan, S., Ferreira, M., Jauniaux, T., Llavona, A., Öztürk, B., Öztürk, A.A., Ridoux, V., Rogan, E., Sequeira, M., Siebert, U., Vikingsson, G.A., Borrell, A., Michaux, J.R. and Aguilar, A. (2014). Postglacial climate changes and rise of three ecotypes of harbour porpoises, *Phocoena phocoena*, in western Palearctic waters. *Molecular Ecology*, 23: 3306–3321.
- Gallus, A., Dähne, M., Verfuß, U.K., Bräger, S., Adler, S., Siebert, U. and Benke, H. (2012). Use of passive acoustic monitoring to assess the status of the 'Critically Endangered' Baltic harbour porpoise in German Waters. *Endangered Species Research*, 18: 265–278.
- Hammond, P.S., Bearzi, G., Bjørge, A., Forney, K.A., Karczmarski, L., Kasuya, T., Perrin, W., Scott, M.D., Wang, J.Y., Wells, R.S. and Wilson, B. (2008). *Phocoena phocoena* (Baltic Sea subpopulation). The IUCN Red List of Threatened Species 2008: e.T17031A98831650. <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2008.RLTS.T17031A6739565.en>
- Hammond P.S., Lacey C., Gilles A., Viquerat S., Börjesson P., Herr H., Macleod K., Ridoux V., Santos M.B., Scheidat M., Teilmann J., Vingada J. and Øien N. (2017). Estimates of cetacean abundance in European Atlantic waters in summer 2016 from the SCANS-III aerial and shipboard surveys. Available at <https://synergy.st-andrews.ac.uk/scans3/files/2017/04/SCANS-III-design-based-estimates-2017-04-28-final.pdf>
- HELCOM (2013). Species Information Sheet: *Phocoena phocoena*. Available at: <http://www.helcom.fi/Red%20List%20Species%20Information%20Sheet/HELCOM%20Red%20List%20Phocoena%20phocoena.pdf#search=porpoise>
- HELCOM (2018). State of the Baltic Sea – Second HELCOM holistic assessment 2011-2016. Baltic Sea Environment Proceedings. 155pp. Baltic Marine Environment Protection Commission – HELCOM. Available at www.helcom.fi/baltic-sea-trends/holistic-assessments/state-of-the-baltic-sea-2018/reports-and-materials/.
- Huggenberger, S., Benke, H. and Kinze, C.C. (2002). Geographical variation in harbour porpoise (*Phocoena phocoena*) skulls: support for a separate non-migratory population in the Baltic proper. *Ophelia* 56, 1–12. <https://doi.org/10.1080/00785236.2002.10409484>.
- Koschinski, S. (2001). Current knowledge on harbour porpoises (*Phocoena phocoena*) in the Baltic Sea. *Ophelia*, 55: 167–197.
- Loisa, O. (2016). Pyöriäinen Suomessa - Päivitetty ehdotus toimenpiteistä pyöriäisen suojelemiseksi Suomessa (Harbour porpoise – updated proposal on measures for the conservation of harbour porpoise in Finland). The Finnish Environment 5/2016. Ministry of the Environment. 56 pp. <http://urn.fi/URN:ISBN:978-952-11-4619-0> [In Finnish, with English summary].
- SAMBAH (2016). Final report for LIFE Project Number LIFE08 NAT/S/000261 covering the project activities from 01/01/2010 to 30/09/2015. Reporting date 29/02/2016, 80pp.

- Skóra, K.E. and Kuklik, I. (2003). Bycatch as a potential threat to harbour porpoises (*Phocoena phocoena*) in Polish Baltic waters. NAMMCO Scientific Publications, 5: 303-315.
- Sveegaard, S., Teilmann, J., Tougaard, J., Dietz, R., Mouritsen, K.N., Desportes, G. and Siebert, U. (2011). High-density areas for harbor porpoises (*Phocoena phocoena*) identified by satellite tracking. Marine Mammal Science, 27: 230-246.
- Sveegaard, S., Galatius, A., Dietz, R., Kyhn, L., Koblitz, J.C., Amundin, M., Nabe-Nielsen, J., Sinding, M.-H.S., Andersen, L.W. and Teilmann, J. (2015). Defining management units for cetaceans by combining genetics, morphology, acoustics and satellite tracking. Global Ecology and Conservation, 3: 839–850.

Marsouin commun ibérique

- Araújo, H., Santos, J. Rodrigues, P., Vingada, J., Eira, C., Rainho, A., Arriegas, I., Leonardo, T., Nunes, M. e Sequeira, M. (2015). Proposta técnica de novos Sítios de Interesse Comunitário para a conservação de cetáceos em Portugal Continental para inclusão na Lista Nacional de Sítios. Anexo do Relatório de Progresso do LIFE+MarPro PT/NAT/00038, pp. 182.
- Bayed, A. and Beaubrun, P.C. (1987). Les mammifères marins du Maroc: Inventaire préliminaire. Mammalia, 51(3): 437–446.
- Boisseau, O., Matthews, J., Gillespie, D., Lacey, C., Moscrop, A., ad Ouamari, N. El. (2007). A visual and acoustic survey for harbour porpoises off North-West Africa: further evidence of a discrete population. African Journal of Marine Science, 29: 403–410.
- Cadenat, J. (1949). Notes sur les cétacés observés sur les côtes du Sénégal de 1941 à 1948. Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire, 11: 1–15.
- Castro, J.M. (2010). Characterization of cetaceans in the South coast of Portugal between Lagos and Cape São Vicente. MSc Thesis, Faculty of Sciences, University of Lisbon.
- Díaz López, B. and Methion, S. (2018). Does interspecific competition drive patterns of habitat use and relative density in harbour porpoises? Marine Biology, 165: 92.
- Donovan, G.P. and Bjørge, A. (1995) Harbour porpoises in the North Atlantic. In: Bjørge, A. and Donovan, G.P. (eds), Reports of the International Whaling Commission, Special Issue 16: 3–25.
- Fernández, R., MacLeod, C.D., Pierce, G.J., Covelo, P., López, A., Torres-Palenzuela, J., Valavanis, V. and Santos, M.B. (2013). Inter-specific and seasonal comparison of the niches occupied by small cetaceans off north-west Iberia. Continental Shelf Research, 64: 88–98.
- Ferreira, M., Marçalo, A., Nicolau, L., Pereira, A., Braga, E., Araújo, H., Santos, J., Vaqueiro, J., Bento, M.C., Gomes, T., Eira, C. and Vingada, J. (2017). Redes de arrojamentos e reabilitação: 2013-2016. Anexo do Relatório final do projeto LIFE MarPro PT/NAT/00038.
- Ferreira, M., Pereira, A., Costa, E., Bastos-Santos, J. Araújo, H., Vaqueiro, J., Oliveira, I. Nicolau, L., Gomes, T., Sá, S., Bento, C., Sequeira, M., Vingada, J., López, A. and Eira, C. In Prep. Strandings of harbour porpoise *Phocoena phocoena* in the northern Portugal.
- Fontaine, M.C. (2016). Harbour porpoises, *Phocoena phocoena*, in the Mediterranean Sea and adjacent regions: biogeographic relicts of the Last Glacial Period. Advances in Marine Biology, 75: 333–358.
- Fontaine, M.C., Baird, S.J.E., Piry, S., Ray, N., Tolley, K.A. Duke, S., Birkun, A. Jr., Ferreira, M., Jauniaux, T., Llavona Vallina, A., Öztürk, B., Öztürk, A.A., Ridoux, V., Rogan, E., Sequeira, M., Siebert, U., Vikingsson, G.A., Bouquegneau, J-M. and Michaux, J.R. (2007). Rise of oceanographic barriers in continuous populations of a cetacean: the genetic structure of harbour porpoises in Old World waters. BMC Biology 2007, 5:30 doi:10.1186/1741-7007-5-30.
- Fontaine, M.C., Tolley, K.A., Michaux, J.R., Birkun, A. Jr., Ferreira, M., Jauniaux, T., Llavona Vallina, A., Öztürk, B., Öztürk, A.A., Ridoux, V., Rogan, E., Sequeira, M., Bouquegneau, J-M. and Baird, S.J.E. (2010). Genetic and historic evidence for climate-driven population fragmentation in a top cetacean predator: the harbour porpoises in European water. Proceedings of the Royal Society B, 277: 2829–2837.
- Fontaine, M.C., Roland, K., Calves, I., Austerlitz, F., Palstra, F.P., Tolley, K.A., Ryan, S., Ferreira, M., Jauniaux, T., Llavona Vallina, A., Öztürk, B., Öztürk, A.A., Ridoux, V., Rogan, E., Sequeira, M., Siebert, U., Vikingsson, G.A., Borrell, A., Michaux, J.R. and Aguilar, A. (2014). Postglacial climate changes and rise of three ecotypes of harbour porpoises, *Phocoena phocoena*, in western Palearctic waters. Molecular Ecology, 23: 3306–3321.
- Fontaine, M.C., Thatcher, O., Ray, N., Piry, S., Brownlow, A., Davinson, N.J., Jepson, P.D., Deaville, R., Goodman, S.J. (2017). Mixing of porpoise ecotypes in South Western UK waters revealed by genetic profiling. Royal Society of Open Science, 4: 160992.

- Frantzis, A., Gordon, J., Hassidis, G. and Komnenou, A. (2001). The enigma of harbor porpoise presence in the Mediterranean Sea. *Marine Mammal Science*, 17: 937–944.
- Fraser, F.C. (1958). Common or harbour porpoises from French West Africa. *Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire*, 20: 276–285.
- Gil, A., Correia, A.M. and Sousa-Pinto, I. Records of harbour porpoise (*Phocoena phocoena*) in the mouth of the Douro River (Northern Portugal) with presence of an anomalous white individual. In Press, *Marine Biodiversity Records*.
- Hammond P.S., Lacey C., Gilles A., Viquerat S., Börjesson P., Herr H., Macleod K., Ridoux V., Santos M.B., Scheidat M., Teilmann J., Vingada J. and Øien N. (2017). Estimates of cetacean abundance in European Atlantic waters in summer 2016 from the SCANS-III aerial and shipboard surveys. Available at <https://synergy.st-andrews.ac.uk/scans3/files/2017/04/SCANS-III-design-based-estimates-2017-04-28-final.pdf>
- ICES (2009). ICES Working Group on Marine Mammal Ecology (WGMME) Report 2009. February 2–6 2009, Vigo, Spain. ICES CM 2009/ACOM:21.
- Lens, S. (1997). A note on the harbour porpoise (*Phocoena phocoena*) in the coastal waters of Spain. *Reports of the International Whaling Commission*, 47: 841–847.
- Llavona Vallina, A. (2018). Population parameters and genetic structure of the harbour porpoise (*Phocoena phocoena*, L. 1758) in the Northwest Iberian Peninsula. Universidade de Aveiro. PhD Thesis.
- López, A., Santos, M.B., Pierce, G.J., González, A.F., Valeiras, X. and Guerra, A. (2002). Trends in strandings and by-catch of marine mammals in northwest Spain during the 1990s. *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*, 82: 513–521.
- López, A., Vázquez, J.A., Martínez Cedeira, J.A., Cañadas, A., Marcos, E., Maestre, I., Ruano, A., Larias, L., Llavona, A., MacLeod, K. and Evans, P. (2013). Abundance estimates for harbour porpoise (*Phocoena phocoena*) in the Spanish area of the Iberian Peninsula Management Unit. 4 - 15 June 2013, Jeju Island, Republic of Korea. SC/65a/SM20. 4pp.
- Masski, H. and De Stéphanis, R. (2015). Cetaceans of the Moroccan coast: information from a reconstructed strandings database. *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*. 9pp. <http://dx.doi.org/10.1017/S0025315415001563>.
- Pereira, A.T. (2015). Monitorização do uso costeiro por pequenos cetáceos e avaliação do uso de pingings para mitigação de capturas acidentais na região norte de Portugal. Mestrado Recursos Biológicos Aquáticos, Departamento de Biologia, Universidade do Porto.
- Pierce, G.J., Caldas, M., Cedeira, J., Santos, M.B., Llavona, A., Covelo, P., Martinez, G., Torres, J., Sacau, M. and López, A. (2010). Trends in cetacean sightings along the Galician coast, north-west Spain, 2003–2007, and inferences about cetacean habitat preferences. *Journal of the Marine Biological Association of the United Kingdom*, 90: 1547–1560.
- Read, F.L. (2016). Understanding cetacean and fisheries interactions in the north-west Iberian Peninsula. PhD Thesis. University de Vigo, Spain.
- Read, F.L., Santos, M.B., González, A.F., López, A., Ferreira, M., Vingada, J. and Pierce, G.J. (2013). Understanding harbour porpoise (*Phocoena phocoena*) and fishery interactions in the north-west Iberian Peninsula. Final report to ASCOBANS (SSFA/ASCOBANS/2010/4). www.ascobans.org/pdf/ac19/AC19_6-06_PreliminaryProjectReport_IberianPorpoises.pdf. 40 pp.
- Robineau, D. and Vely, M. (1998). Les cétacés de Mauritanie (Afrique du nord-ouest). Particularités et variations spatio-temporelles de répartition: rôle des facteurs océanographiques. *Revue d'Ecologie (la Terre et la Vie)*, 53: 123–152.
- Sequeira, M. (1996). Harbour porpoises *Phocoena phocoena* in Portuguese waters. *Reports of the International Whaling Commission*, 46: 583–586.
- Smeenk, C., Leopold, M.F. and Addink, M.J. (1992). Note on the harbour porpoise *Phocoena phocoena* in Mauritania, West Africa. *Lutra*, 35: 98–104.
- Sociedad Española de Cetáceos (2006). Plan de monitorización de la marsopa (*Phocoena phocoena*) en Andalucía. Primera fase 2007 - 2010. LIFE02NAT/E/8610. 17 pp.
- Spyrakos, E., Santos-Diniz, T.C., Martinez-Iglesias, G., Torres-Palenzuela, J.M. and Pierce, G.J. (2011). Spatiotemporal patterns of marine mammal distribution in coastal waters of Galicia, NW Spain. *Hydrobiologia*, 670: 87–109.
- Tolley, K. and Rosel, P.E. (2006). Population structure and historical demography of eastern North Atlantic harbour porpoises inferred through mtDNA sequences. *Marine Ecology Progress Series*, 327: 297–308.

- Vingada, J. and Eira, C. (2017a). Conservation of Cetaceans and Seabirds in Continental Portugal The LIFE + MarPro project. Edições Afrontamento. 219 pp.
- Vingada, J., Ferreira, M., Marçalo, A., Santos, J., Araújo, H., Oliveira, I., Monteiro, S., Nicolau, L., Gomes, P., Tavares, C. and Eira, C. (2011). SAFESEA - Manual de Apoio para a Promoção de uma Pesca Mais Sustentável e de um Mar Seguro para Cetáceos. Programa EEAGrants - EEA Financial Mechanism 2004-2009 (Projecto 0039), Braga. 114 pp. In Portuguese.

Glossaire

ACCOBAMS = Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la mer Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente

ASCOBANS = Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique et de la mer du Nord

CCB = Coalition Clean Baltic

PCP = Politique commune de la pêche

CMS = Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage

COP = Conférence des Parties

CE = Commission européenne

HELCOM = Commission pour la protection de l'environnement marin de la mer Baltique ou Commission d'Helsinki

HSI = Humane Society International

CIEM = Conseil international pour l'exploration de la mer

UICN = Union Internationale pour la Conservation de la Nature

ONG = Organisation non gouvernementale

NOPI = Nord-ouest de la péninsule ibérique

PET = espèce protégée, en voie de disparition ou menacée

SAMBAH = Surveillance acoustique statique du marsouin commun de la mer Baltique

SCANS = Petits cétacés dans les eaux de l'Atlantique et de la mer du Nord

WBBK = Baltique occidentale, zone du Belt et Kattegat

WGMME = Groupe de travail sur l'écologie des mammifères marins

WDC = Whale and Dolphin Conservation